

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Mozart +
Chamber Orchestra of Europe
Pierre-Laurent Aimard

Lundi 11 mars 2019 – 20h30



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



Ce concert est enregistré par **France Musique**.

— PROGRAMME —

Elliott Carter

Quintette pour piano et vents

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour piano n° 15

ENTRACTE

Elliott Carter

Epigrams

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour piano n° 25

Chamber Orchestra of Europe

Pierre-Laurent Aimard, direction, piano

Candida Thompson, violon

Richard Lester, violoncelle

Philippe Tondre, hautbois

Romain Guyot, clarinette

Matthew Wilkie, basson

Chris Parkes, cor

FIN DU CONCERT VERS 22H45.

– LES ŒUVRES –

Elliott Carter (1908-2012)

Quintette pour piano et vents

Composition : 1991.

Dédicace : « For Heinz Holliger and KölnMusik ».

Création : le 13 septembre 1992, Kölner Philharmonie, Cologne, par Heinz Holliger (hautbois), Elmar Schmid (clarinette), Klaus Thunemenn (basson), Radovan Vlakovic (cor) et Andras Schiff (piano).

Effectif : piano solo – hautbois, clarinette, basson – cor.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 24 minutes.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour piano n° 15 en si bémol majeur K 450

I. Allegro

II. Andante

III. Allegro

Composition : 1784.

Création : le 24 mars 1784, Salle Trattner, Vienne.

Effectif : piano solo – flûte, 2 hautbois, 2 bassons – 2 cors – cordes.

Éditeur : Elenburg.

Durée : environ 23 minutes.

Elliott Carter

Epigrams pour violon, violoncelle et piano

Composition : 2012.

Dédicace : « To Pierre-Laurent Aimard ».

Création : le 22 juin 2013, au Britten Studio du Snape Maltings, Snape (Royaume-Uni), par Pierre-Laurent Aimard (piano) et le Birmingham Contemporary Music Group.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 18 minutes.

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour piano n° 25 en do majeur K 503

I. Allegro maestoso

II. Andante

III. Finale. Allegretto

Composition : 1786.

Création : probablement en janvier 1787, à Prague, avec le compositeur au piano.

Effectif : piano solo – flûte, 2 hautbois, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – 2 timbales – cordes.

Éditeur : Elenburg.

Durée : environ 31 minutes.

Établir un rapprochement entre Mozart et Elliott Carter peut sembler bien étrange au premier abord tant leur destin semble contraire. Le premier, mort à l'âge de 36 ans, ne put déployer son intense puissance créatrice qu'en trois décennies, tandis que le second, qui devait s'éteindre dans sa cent-quatrième année, put exercer son art sur une grande partie du xx^e siècle et le début du xxi^e.

Mais au-delà de cette différence de longévité, il y a la différence du temps de maturation artistique. Mozart fut presque immédiatement lui-même. Dès l'adolescence, il s'adapta parfaitement à son siècle, en adopta les codes et les styles tout en les marquant de son empreinte qui, au fil des ans, ne cessa de modeler le discours musical et de dessiner de nouveaux champs expressifs. Carter, au contraire, peina à trouver sa voie. Ce n'est que vers l'âge de 40 ans, après avoir adhéré sans réelle conviction au néoclassicisme, qu'il parvint à élaborer un langage musical moderne véritablement personnel. Une autre différence sépare les deux musiciens. Les dernières années de la vie de Mozart montrent un ralentissement de sa production : les grandes œuvres dans lesquelles il s'investit alors pleinement furent élaborées plus lentement, comme si tout ce qui y figurait était essentiel, décisif. La production de Carter montre un processus inverse : les œuvres, très peu nombreuses, des années 1950 à 1980, composées avec un soin extrême, virent le jour après de très longues périodes de gestation ; en revanche, celles des décennies suivantes, toujours plus nombreuses mais tout aussi surprenantes par la qualité de leur inspiration, furent composées avec une stupéfiante rapidité.

Ce qui rapproche alors ces deux compositeurs de génie, c'est avant tout la grande fluidité du discours musical et l'exceptionnel raffinement de l'écriture qui se manifeste par un même soin apporté au phrasé, à l'articulation ainsi qu'à la cohérence entre le langage harmonique et les déploiements mélodiques et polyphoniques. On peut également constater dans leurs œuvres une conception assez similaire des dualités comme le sérieux et le divertissement, la gravité et la légèreté, l'extraversion théâtrale et le recueillement ou l'ombre et la lumière. Elles sont appréhendées comme des forces complémentaires en interaction constante qui créent ce que Carter a appelé de « surprenantes continuités ». Enfin, si Carter a poussé très loin l'individuation instrumentale, celle-ci existe déjà dans la musique

de Mozart où des exemples d'émancipation instrumentale apparaissent dans divers genres musicaux.

En composant son *Quintette pour piano et vents*, Carter avait en tête le *Quintette en mi bémol majeur K 452* de Mozart, dont il adopta la richesse des sonorités et l'inventivité de la texture. Comme dans son *Triple Duo* de 1983, Carter divise la formation en trois entités dotées chacune d'un caractère propre. Les trois bois sont nerveux et capricieux, le cor est lyrique tandis que le piano se montre agité et dramatique. Cependant, malgré ces velléités individualistes, la volonté de cohésion du groupe s'impose dans cette œuvre qui sonne comme un élégant divertissement.

Le *Concerto pour piano n° 15 en si bémol majeur K 450* marque une évolution dans le traitement du genre concertant. Mozart le composa pour lui-même sans se soucier semble-t-il des problèmes d'exécution. La partie de piano est en effet techniquement plus difficile que celle des autres concertos qu'il avait composés jusqu'alors. Les cadences, écrites par le compositeur, témoignent d'un travail d'élaboration particulièrement raffiné. L'œuvre est aussi remarquable par l'utilisation des vents qui jouent un rôle majeur dans la conduite du matériau thématique et aussi par le traitement symphonique, notamment dans le dernier mouvement, qui donne à la musique une ampleur majestueuse n'entravant en rien l'élégance rayonnante du discours.

Epigrams est la dernière œuvre d'Elliott Carter. Elle est constituée de douze miniatures aux humeurs très changeantes, mais où domine souvent une atmosphère méditative teintée d'une douceur mélancolique sporadiquement perturbée par des moments plus intempestifs. Comme dans toutes ses dernières œuvres, Carter fait preuve d'un esprit étonnamment juvénile – un trait de caractère qui n'a pas échappé à Pierre-Laurent Aimard : « Ces dernières années, chaque fois que quelqu'un me demandait de nommer les meilleurs jeunes compositeurs, ma réponse était simplement : Elliott Carter. [...] Pour moi, il était le plus jeune de tous en raison de son énergie créative infatigable, de la fraîcheur de ses idées musicales et de l'inventivité de la trajectoire de chaque nouvelle pièce. »

Le *Concerto pour piano n° 25 en do majeur K 503*, terminé à la fin de 1786 et contemporain de la *Symphonie « Prague »* et des *Quintettes à cordes en ut majeur et sol mineur*, se caractérise par une économie de moyens qui est la marque du dernier Mozart, comme elle est d'ailleurs celle du dernier Carter. La force expressive de l'œuvre vient en grande partie du langage harmonique qui joue constamment sur des changements entre le mode majeur et le mode mineur, créant des alternances de tendresse et de mélancolie dans une matière sonore amplement symphonique. L'œuvre montre également une inclination de Mozart pour l'écriture contrapuntique (tout comme Carter) qui se manifeste notamment par une polyphonie à six voix dans le développement du premier mouvement.

Max Noubel

VISITES TIMBRÉES

Sur les thèmes *À poil et à plumes*, *L'amour est au Musée*, *Ivres de musique* ou encore *Cacophonie*, le Musée de la musique vous invite à découvrir de manière originale l'une des plus belles collections d'instruments de musique au monde.

Laissez-vous surprendre !

Réservez dès maintenant : 01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

– LES COMPOSITEURS –

Elliott Carter

Né le 11 décembre 1908 à New York, Elliott Carter grandit dans un milieu bourgeois peu attiré par les arts. Il apprend le piano dès l'âge de 10 ans et joue, sans plaisir particulier, le répertoire classique et romantique. De 1920 à 1926, il étudie à la Horace Mann High School de New York. En 1924, il rencontre Charles Ives qui devient un ami, un guide et un modèle. En sa compagnie, il découvre l'avant-garde musicale : Ruggles, Varèse, Bartók, Schönberg, Berg, Webern et Stravinski. En 1926, il entre à Harvard, mais le conservatisme musical qui y règne le déçoit. Il se tourne alors vers la littérature, les mathématiques et la philosophie, qui lui apportent davantage de satisfaction. Parallèlement, il poursuit ses études musicales à la Longy School of Music, où il apprend le hautbois et consolide ses connaissances théoriques. C'est seulement en 1930 qu'il étudie la musique à Harvard où il obtient un bachelor of arts puis un master of arts. Walter Piston (harmonie, contrepoint) et Gustav Holst (composition) comptent parmi ses professeurs. En 1932, Elliott Carter s'installe pendant trois ans à Paris où il se forme auprès de Nadia Boulanger, qui lui transmet sa science du contrepoint et élargit sa connaissance de la musique ancienne.

De retour à New York, il est engagé comme directeur musical du Ballet Caravan (1936-1940). À partir de 1937, il publie des critiques musicales dans la revue *Modern Music*. Il devient membre de la League of Composers (jusqu'en 1952) et de l'American Composers Alliance (jusqu'en 1950). De 1939 à 1941, Elliott Carter enseigne la musique, les mathématiques et le grec ancien au St-John's College d'Annapolis. De 1943 à 1945, il est consultant musical à l'Office of War Information. En 1945 (puis en 1950), il obtient la Bourse de la Fondation Guggenheim. Après la guerre, il devient membre de la Société Internationale de Musique Contemporaine (jusqu'en 1952, année où il prend la présidence de la section américaine). Il enseigne aussi la composition au Peabody Conservatory de Baltimore (1946-1948), tout en poursuivant ses recherches musicales dans le domaine du rythme. En 1950, il se retire à Tucson, où il compose son *String Quartet No. 1*. L'œuvre remporte le Premier Prix du Concours de composition de Liège en 1953, et lui donne une notoriété internationale. Sa vie trouve un équilibre harmonieux entre l'enseignement de la composition dans diverses institutions, la production d'articles critiques et théoriques et la composition. Il voyage beaucoup,

notamment en tant que compositeur en résidence : Académie américaine de Rome (1963 et 1968), Berlin (1964), Getty Center de Los Angeles (1992 et 1995). À partir des années 1980, l'activité compositionnelle d'Elliott Carter s'intensifie, écartant progressivement les autres tâches. Sa carrière est couronnée par de prestigieuses distinctions parmi lesquelles le Prix Pulitzer (1960 et 1973) pour *String Quartet No. 2* et *String Quartet No. 3*, la Médaille d'or du National Institute of Arts and Letters pour la musique (1971) et le Ernst von Siemens Music Prize. Elliott Carter meurt à New York le 5 novembre 2012.

Wolfgang Amadeus Mozart

Lui-même compositeur, violoniste et pédagogue, Leopold Mozart, le père du petit Wolfgang, prend très vite la mesure des dons phénoménaux de son fils, qui, avant même de savoir lire ou écrire, joue du clavier avec une parfaite maîtrise et compose de petits airs. Le père décide alors de compléter sa formation par des leçons de violon, d'orgue et de composition, et bientôt, toute la famille (les parents et la grande sœur Nannerl, elle aussi musicienne) prend la route afin de produire les deux enfants dans toutes les capitales musicales européennes. À son retour d'un voyage en Italie avec son père (de 1769 à 1773), Mozart obtient un poste de musicien à la cour de Hieronymus von Colloredo, prince-archevêque de

Salzbourg. Les années suivantes sont ponctuées d'œuvres innombrables (notamment les concertos pour violon, mais aussi des concertos pour piano, dont le *Concerto n° 9 « Jeunehomme »*, et des symphonies), mais ce sont également les années de l'insatisfaction, Mozart cherchant sans succès une place ailleurs que dans cette cour où il étouffe. En 1776, il démissionne de son poste pour retourner à Munich. Après la création triomphale d'*Idoménée* en janvier 1781, à l'Opéra de Munich, une brouille entre le musicien et son employeur aboutit à son renvoi. Mozart s'établit alors à Vienne. L'année 1786 est celle de la rencontre avec le « poète impérial » Lorenzo Da Ponte ; de la collaboration avec l'Italien naîtront trois grands opéras : *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). Alors que Vienne néglige de plus en plus le compositeur, Prague, à laquelle Mozart rend hommage avec la *Symphonie n° 38*, le fête volontiers. Mais ces succès ne suffisent pas à le mettre à l'abri du besoin. Mozart est de plus en plus désargenté. Le 5 décembre 1791, la mort le surprend en plein travail sur le *Requiem*, commande (à l'époque) anonyme qui sera achevée par l'un de ses élèves, Franz Xaver Süssmayr.

– LES INTERPRÈTES –

Pierre-Laurent Aimard

Figure centrale de la musique contemporaine et interprète majeur du répertoire pianistique de toutes les époques, Pierre-Laurent Aimard mène une brillante carrière internationale. Il est lauréat du Prix Ernst von Siemens et se produit régulièrement dans le monde entier avec les meilleurs orchestres, sous la direction d'Esapekka Salonen, Péter Eötvös, Sir Simon Rattle ou encore Vladimir Jurowski. Que ce soit comme créateur, directeur ou interprète, il est accueilli lors de nombreuses résidences dans des cadres aussi prestigieux que le Carnegie Hall et le Lincoln Center de New York, le Konzerthaus de Vienne, les Berliner Philharmoniker, l'Oper Frankfurt, le Festival de Lucerne, le Mozarteum de Salzbourg, la Philharmonie de Paris, le Southbank Centre de Londres. Il a été directeur artistique du Festival d'Aldeburgh de 2009 à 2016. Cette saison, Pierre-Laurent Aimard poursuit sa résidence de trois ans au Southbank Centre. Il se produira également en récital à Tokyo, Pékin, Moscou, Saint-Petersbourg, Paris, Vienne, New York et à la nouvelle Pierre Boulez Saal de Berlin. Il joue aux côtés du Boston Symphony Orchestra et du Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, et effectue une tournée de concerts avec

le Gustav Mahler Jugendorchester. Pierre-Laurent Aimard fait paraître avec succès une vaste discographie. Son disque *L'Art de la fugue* de Bach (Deutsche Grammophon) a reçu le Diapason d'or et le Choc du *Monde de la musique*, et s'est classé « 1^{er} » au palmarès classique *Billboard*. Durant ces dernières années, Pierre-Laurent Aimard s'est vu remettre diverses récompenses dont le Grammy Award pour *Concord Sonata and Songs* de Ives (2005) et le Prix d'honneur de la Critique discographique allemande (2009). Son récent enregistrement d'œuvres de Tristan Murail et de George Benjamin avec les Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks a remporté en 2017 un Gramophone Award dans la catégorie « Musique contemporaine ». Désormais, il enregistre exclusivement chez Pentatone Records. Son premier disque sous ce label, consacré au *Catalogue d'oiseaux* de Messiaen, est paru en 2018.

Chamber Orchestra of Europe

Le Chamber Orchestra of Europe (COE) est fondé en 1981 par un groupe de musiciens issus de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne (aujourd'hui EUYO). L'Orchestre compte aujourd'hui une soixantaine de membres qui poursuivent parallèlement

leur propre carrière en tant que solistes internationaux, chefs de pupitre au sein de divers orchestres nationaux, membres d'éminents groupes de musique de chambre ou professeurs de musique. L'identité du COE est façonnée depuis sa création par ses partenariats avec les plus grands chefs et solistes de notre époque. Claudio Abbado fut un mentor particulièrement important au cours des premières années du COE. Il a dirigé l'Orchestre dans des opéras comme *Il Viaggio a Reims* et *Le Barbier de Séville* de Rossini, *Les Noces de Figaro* et *Don Juan* de Mozart, et dans de nombreux concerts, notamment les œuvres de Schubert et Brahms. Nikolaus Harnoncourt a également eu une influence considérable sur le développement du COE, comme en témoignent les concerts et enregistrements des symphonies de Beethoven et les nombreux opéras aux festivals de Salzbourg, de Vienne, et au Styriarte. Aujourd'hui, l'Orchestre travaille régulièrement avec Bernard Haitink, Sir Andrés Schiff et Yannick Nézet-Séguin, tous membres honoraires du COE. Au cours de la saison 2018-2019, l'Orchestre se produit avec certains des plus grands chefs et solistes actuels comme Robin Ticciati, Sir Antonio Pappano, Leonidas Kavakos, Janine Jansen, Nikolaj Szeps-Znaider et Pierre-Laurent Aimard. Au fil des années, le COE a tissé des liens solides avec le Festival de Lucerne

et de nombreuses salles de concert européennes comme la Philharmonie de Cologne, la Philharmonie Luxembourg, la Philharmonie de Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam et l'Alte Oper de Francfort. En partenariat avec l'Académie de Kronberg, le COE devient le tout premier orchestre en résidence au futur Forum Casals à Kronberg à partir de 2021. Avec plus de 250 enregistrements à son actif, le COE a reçu de nombreux prix internationaux dont deux Grammy et trois Disques Gramophone de l'Année. Ses albums les plus récents comptent *Visions of Prokofiev* avec Lisa Batiashvili, qui a remporté un Opus Klassik, et *La Clémence de Titus* de Mozart, tous deux dirigés par Yannick Nézet-Séguin. Le COE a créé sa propre Académie en 2009, offrant à une sélection d'étudiants exceptionnels l'opportunité de se perfectionner avec les chefs de pupitre de l'Orchestre et surtout de partir en tournée avec le COE.

Le COE est un orchestre privé soutenu généreusement par la Fondation Gatsby ainsi que d'autres Amis de l'Orchestre comme Dasha Shenkman, Sir Siegmund Warburg's Voluntary Settlement, le Rupert Hughes Will Trust, l'Underwood Trust, les Amis du 35^e Anniversaire et les Amis Américains du COE.

Violons

Candida Thompson*, *premier violon solo, poste soutenu par Dasha Shenkman*

Daniel Bard

Maria Bader-Kubizek

Fiona Brett

Manon Derôme

Christian Eisenberger

Matilda Kaul

Sylwia Konopka

Stefano Mollo

Joseph Rappaport

Aki Saulière

Henriette Scheytt

Gabrielle Shek

Martin Walch

Elizabeth Wexler

Katrine Yttrehus

Altos

Iris Juda

Claudia Hofert

Riikka Repo

Wouter Raubenheimer

Dorle Sommer

Violoncelles

Richard Lester*, *soliste, poste soutenu par un donateur anonyme*

Henrik Brendstrup

Kim Bak Dinitzen

Sally Pendlebury

Contrebasses

Enno Senft, *soliste, poste soutenu par Sir Siegmund Warburg's Voluntary Settlement*

Dane Roberts

Rick Stotijn

Flûte

Clara Andrada, *soliste, poste soutenu par The Rupert Hughes Will Trust*

Hautbois

Philippe Tondre*, *soliste, poste soutenu par The Rupert Hughes Will Trust*

Rachel Frost

Clarinete

Romain Guyot*

Bassons

Matthew Wilkie*, *soliste, poste soutenu par The 35th Anniversary Friends*

Christopher Gunia

Cors

Chris Parkes*

Jan Harshagen

Trompettes

Nicholas Thompson, *soliste, poste soutenu par The Underwood Trust*

Julian Poore

Timbales

John Chimes, *soliste, poste soutenu par The American Friends*

**Solistes des œuvres d'Elliott Carter*

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2018-19

PIANO À LA PHILHARMONIE

MARTHA ARGERICH
NICHOLAS ANGELICH
PIERRE-LAURENT AIMARD
DANIEL BARENBOIM
KHATIA BUNIATISHVILI
CHICK COREA
NELSON FREIRE
HÉLÈNE GRIMAUD
KATIA ET MARIELLE LABÈQUE

NIKOLAÏ LUGANSKY
RADU LUPU
BRAD MEHLDAU
MURRAY PERAHIA
MAURIZIO POLLINI
ANDRÁS SCHIFF
MITSUKO UCHIDA
YUJA WANG
KRYSTIAN ZIMERMAN

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

VENEZ
COSTUMÉS !
Plumes et oiseaux

Jeudi 21 mars entre 19h et minuit

NUIT DU ROSSIGNOL



Une soirée poétique pour fêter le printemps !

1^{RE} ÉDITION

CONCERTS • PERFORMANCES • DJ SET
ATELIERS • BAR ÉPHÉMÈRE...

Entrée : 10 €

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

TOUS MÉCÈNES À LA PHILHARMONIE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ-NOUS !

LES AMIS

Bénéficiez des meilleures places
Réservez en avant-première
Découvrez les coulisses
Participez aux répétitions,
visites exclusives...

LA FONDATION

Préparez
la Philharmonie de demain
Soutenez
nos initiatives éducatives



VOTRE DON OUVRÉ DROIT À UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS.

Pour en savoir plus :

Les Amis :

Anne-Shifra Lévy

01 53 38 38 31 • aslevy@philharmoniedeparis.fr

Fondation & Legs :

Zoé Macêdo-Roussier

01 44 84 45 71 • zmacedo@philharmoniedeparis.fr



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS